



Equipe soignante en service COVID, CH de Saumur.



Fabrication locale de tabliers

Du fait des approvisionnements chaque semaine et des masques fabriqués en stérilisation, le stock de masques et donc désormais correct. En revanche, celui des tabliers plastiques à usage unique se rapproche dangereusement de la zone rouge. Faute de garantie suffisante sur une prochaine livraison, et compte tenu d'une consommation très importante (près de 900/jour), **il a été décidé de produire localement ces tabliers.**

Depuis mercredi 15 avril, sous la direction de l'équipe opérationnelle d'hygiène, des salariés de l'établissement ont débuté la fabrication de tabliers à usage unique. Nous reviendrons plus en détail sur cette opération mais nous pouvons déjà les remercier de leur investissement. Hormis les tabliers et les masques, la situation des surblouses à usage unique est également surveillée de près. En fonction de la consommation des prochains jours et des livraisons éventuelles, nous pourrions être amenés à utiliser des blouses en tissu, lavables à la blanchisserie, et non plus les surblouses à usage unique. Nous diffuserons l'information quand la décision sera prise.

Le mot du Directeur et du Vice-président de CME

Vous tous hospitaliers, chers collègues,

Semaine après semaine, nous tenons bon. Pourtant, notre hôpital et nos EHPAD ont connu des périodes d'activité plus intense, pourrait-on remarquer. Tenir, face à quoi ? Nous tenons face au poids des précautions à prendre sans cesse pour nous protéger au contact des patients, face à la distance sociale et le confinement qui limitent nos contacts à l'hôpital comme dans notre vie privée, face à l'effort qu'exige le passage temporaire en 12h dans certains services, face à la vigilance constante dans nos gestes quotidiens, en particulier vous, médecins et soignants, face à l'absence de contacts directs avec le patient lors des consultations ou suivis téléphoniques.

Comme dans tout effort au long court, notre mental est mis à l'épreuve.

Plusieurs soignants ont exprimé la crainte d'être ou d'avoir été contaminés et d'avoir mis en risque leurs collègues ou les patients de leur unité. Ce risque existe, car le COVID circule maintenant activement. **Mais nous devons faire barrage au sentiment de culpabilité : nous faisons face non à une maladie honteuse, mais à une pandémie contre laquelle nous luttons.** Bien sûr, notre vigilance doit s'exercer pour suivre toutes les recommandations d'hygiène. Mais quand des symptômes apparaissent, nous devons transformer cette culpabilité, si ce sentiment nous traverse, en conscience de notre responsabilité : celle de réaliser un test pour assurer la sécurité de nos collègues et des patients. **Ce n'est pas seulement une question d'éthique personnelle, mais de sécurité collective.**

Autre écueil possible de ce long parcours : ne pas assez veiller à ses propres besoins. Dans un marathon, on ressent plus durement l'effort à partir du 30^e km lorsque l'on n'a pas assez bu ou mangé. Or, c'est le moment de cette crise où nous nous trouvons, déjà engagés depuis plusieurs semaines. Les bases de notre ressourcement sont propres à chacun : besoin de sport, de lecture, de prendre l'air, d'échanger avec nos proches pour nous sentir bien... Sur ce plan personnel, à chacun de réfléchir et de pratiquer ce qui lui est essentiel pour gérer cette double course de fond du confinement chez soi et de la gestion de crise à l'hôpital et en EHPAD. Alors... Prenez soin de vous !

Jean-Paul QUILLET, Directeur Bruno CHIRON, Vice-Président de CME

Les chiffres

Données CH Saumur le 15 avril

Séjours cumulés en unité Covid : 212
Séjours cumulés en USC-Covid : 19
Séjours cumulés en SSR-Covid : 7
Passages cumulés aux urgences Covid : 493
Patients décédés au CH de Saumur du fait du COVID 19 : 9
Personnels testés positifs sur la direction commune : 35

Données régionales au 15 avril

Cas confirmés cumulés : 2303
Patients hospitalisés le 15 avril : 794
Patients en réanimation le 15 avril : 145
Nombre de décès cumulés : 222
Nombre de retours à domicile cumulés : 817

Symptômes = test : mode d'emploi

Un personnel hospitalier, soignant ou non, présentant des symptômes du COVID 19 doit se présenter aux urgences du CH de Saumur, afin que le médecin réalise un examen clinique. A son issue, il pourra délivrer une ordonnance de test à effectuer auprès du laboratoire de ville à Saumur. Si le test est positif, le professionnel rappelle le service de santé au travail pour le lui signaler et lui transmettre une copie du test. La médecine du travail le signalera à la DRH qui pourra qualifier l'absence en accident de travail ou maladie professionnelle, suivant l'évolution de la réglementation.



Chocolats de Pâques

Plusieurs généreux donateurs ont livré des chocolats de Pâques à l'attention des résidents et patients et du personnel de l'EHPAD de Montreuil-Bellay, du CH de Longué et du CH de Saumur (cf photo ci-dessus à Montreuil-Bellay en haut et Longué en bas). Nous tenons à les en remercier !

Le Conseil départemental a fait livrer des fleurs dans tous les EHPAD du Maine-et-Loire. Ceux de la Direction commune ont tous été livrés la semaine dernière. Merci à lui !

Brèves : Yoga en ligne avec Amélie Guitton

Amélie GUITTON vous propose une vidéo chaque semaine jusqu'à la fin du confinement afin que vous puissiez pratiquer le yoga à la maison. Sur youtube, tapez dans le moteur de recherche « ayurvedasaumur », puis allez dans la partie playlist où 4 petites vidéos s'enchaînent pour une séance entière.

La pédopsychiatrie prend ses distances physiques (mais pas psychiques)

Confinement oblige, l'accueil du public est suspendu en pédopsychiatrie depuis le 17 mars, mais l'équipe est au travail. Son action se poursuit sous des formes nouvelles adaptées aux circonstances.

Les bébés, les enfants, les ados bénéficiant de nos soins et leur entourage ont besoin plus que jamais de notre expertise et de soutien. Ces enfants vulnérables, pour la plupart, ont du mal à réguler les émotions, à supporter les changements, les contraintes. Confrontés à la discontinuité, habitudes bouleversées, ces enfants et leurs familles, sont rassurés à travers du lien familial aux soignants. Nous les aidons à rétablir une continuité dans leur existence, là où la situation n'apporte que rupture et étrangeté.

A l'extrême, les situations de huis clos familial dans des contextes fragiles peuvent amener à des passages à l'acte parfois graves (maltraitance, crise suicidaire, hétéro agressivité). Notre action est préventive vis-à-vis de ces dangers et nécessite la collaboration avec nos partenaires habituels : Protection Maternelle et Infantile, Aide Sociale à l'Enfance, établissements scolaires et médico-sociaux.

Pour prévenir et prendre soin de nos patients et de leur entourage nous avons adopté l'outil de téléconsultation. En prenant des nouvelles, parlant du quotidien, donnant des perspectives, nous réinscrivons les enfants dans une temporalité qui a un début et une fin, là où tout pourrait sembler suspendu.

Cependant, l'accueil physique reste possible et parfois indispensable. Une cellule de veille et d'urgence est présente au Centre Médico-Psychologique (CMP) du lundi au vendredi. Elle reçoit et traite les appels et les demandes, coordonne et régule l'action des soignants en télétravail.

Au delà de nos missions habituelles, des nouvelles missions mobilisent aussi les soignants du service. Certains prêtent main forte à leurs collègues des soins généraux, d'autres interviennent aux urgences dans l'équipe de serre-files. Les psychologues du service sont mobilisés pour le soutien psychique des équipes soignantes du CH.

Nous avons donc fort à faire... Les enjeux de notre action ont une double temporalité : il s'agit aujourd'hui de maintenir les enfants en sécurité affective et physique ; et éviter les passages aux urgences et les hospitalisations, pour demain éviter les désorganisations post traumatiques de ces enfants vulnérables.

Dr Marie-Pauline Depagne, pédopsychiatre.